

Fanny Meunier, Raphaël Fargier, Philippe Del Giudice, Julien Meyer

Correspondances motivées entre formes et référents

Mots-clés : Iconicité, Symbolisme sonore, Lexique mental, Correspondances forme-sens, Accès lexical

Bien que l'arbitrarité du signe linguistique constitue un principe fondateur des sciences du langage, un nombre croissant de travaux remettent en question l'idée d'une arbitrarité uniforme et proposent d'examiner la variabilité des degrés et des types de motivation dans l'interface entre formes linguistiques et référents (voir Dingemanse et al., 2015 pour une revue). Cette interface complexe reste un défi pour les sciences du langage et plutôt que d'opposer arbitraire et motivation, nous proposons dans ce workshop d'examiner comment différents degrés et types de motivation façonnent l'organisation du lexique mental, la structuration des catégories lexicales et les dynamiques d'accès lexical. Dans cette perspective, la motivation est envisagée comme un moteur structurel et fonctionnel des représentations et des traitements du langage. On considère ainsi que la manière dont une signification spécifique est exprimée par une unité lexicale ou une catégorie donnée, reflète des principes cognitifs et perceptifs plus généraux, ces principes contraignant à la fois la structuration des réseaux lexicaux et les trajectoires d'acquisition.

L'iconicité occupe une place particulière dans les correspondances motivées. Elle renvoie à une relation de ressemblance entre la forme linguistique et le sens. Cette ressemblance peut être intramodale, comme dans le symbolisme sonore (par exemple, le cluster *gl-* en anglais dans *glitter*, *glow*, *gleam*, associé à des propriétés visuelles), ou dans les onomatopées (*buzz*, *bang*, *splash*), où la forme phonique imite directement ce à quoi il fait référence. Un cas relativement répandu à travers le monde concerne les imitations animales. Ce type d'imitation articulée a fait l'objet d'études qui ont examiné les relations entre les caractéristiques sonores des chants d'oiseaux, leurs imitations linguistiques et le mot onomatopéique qui désigne l'espèce (zoonyme) en imitant ces chants (Masuda, 2002 ; Meyer, 2026). La ressemblance peut également être intermodale : certains patrons phonologiques semblent corrélés à des propriétés visuelles ou tactiles (rondeur, angularité, texture ; voir par exemple Winter et al., 2022). Ainsi, des mots comme *ballon* ou *cactus* mobilisent des séquences phonémiques qui peuvent évoquer respectivement des formes arrondies ou pointues. Des travaux récents ont révélé que ces propriétés influencent directement la dénomination d'images (Massari et al., 2026) : les correspondances iconiques facilitent l'accès lexical lorsque les propriétés perceptives du référent convergent avec les indices phonologiques du mot cible. Ces résultats amènent à réviser les modèles sériels d'accès lexical au profit d'architectures interactives (Pickering & Strijkers, 2025 ; Rapp & Goldrick, 2000 ; Roelofs & Ferreira, 2019), favorisant les échanges entre les niveaux perceptivo-conceptuels et les niveaux lexicaux. L'iconicité ne serait donc pas seulement une propriété descriptive du lexique, mais un paramètre opératoire du traitement cognitif.

De façon remarquable, des analyses comparatives entre langues montrent que certaines stratégies motivationnelles peuvent également se retrouver à travers des familles linguistiques distinctes. Par exemple, la dénomination de la « mante religieuse » dans les langues romanes et en japonais renvoie fréquemment soit à sa posture (c'est-à-dire en prière), soit à la morphologie de ses membres antérieurs (en forme de lames). Des cartes motivationnelles (Del Giudice & Brun-Trigaud, 2024) ont montré que ces observations sont communes à tous les dialectes, ce qui suggère qu'elles ne sont pas le fruit du hasard, ce qui pourrait alors confirmer un rôle structurel pour le lexique mental.

Ces observations soulèvent plusieurs questions fondamentales : 1- Quelles contraintes pèsent sur la structuration des unités lexicales ? 2- Que stocke exactement le lexique mental et à quoi est-il sensible ? Au-delà d'entrées symboliques abstraites, comment intégrer les traits sensorimoteurs, les schémas analogiques et les probabilités distributionnelles ? 3- Enfin, comment ces correspondances influencent-elles le traitement lexical, tant en production qu'en compréhension ?

Notre workshop vise à rassembler des contributions issues de la linguistique théorique, de la psycholinguistique, des neurosciences cognitives et de la modélisation computationnelle afin d'examiner ces questions de manière intégrée. L'enjeu est double. Sur le plan théorique, il s'agit de préciser le statut de la motivation du signe linguistique dans l'architecture du lexique, d'établir son rôle dans les traitements liés à la compréhension et à la production, et d'identifier ses trajectoires acquisitionnelles. Sur un plan plus empirique, il s'agit d'identifier les mécanismes par lesquels les correspondances motivées influencent les représentations et les traitements, en considérant données comportementales, développementales et neurocognitives.

Références

- Del Giudice, P. & Brun-Trigaud, G. (2024). Linguistic motives common to Japanese and Romance dialects. Two examples with maps, *Studies in Geolinguistics*, 4.
- Dingemanse, M., Blasi, D. E., Lupyan, G., Christiansen, M. H. & Monaghan, P. (2015). Arbitrariness, Iconicity, and Systematicity in Language, *Trends in Cognitive Sciences*, 19(10), 603-615.
<https://doi.org/10.1016/j.tics.2015.07.013>.
- Massari, G., Meunier, F. & Fargier, R. (2026). Sharp as a tack, round as a ball: iconic mappings facilitate word retrieval in spoken language production, *Language, Cognition and Neuroscience*, 1-6.
<https://doi.org/10.1080/23273798.2025.2606726>
- Masuda, K. (2002). A Phonetic Study of Sound Symbolism. Ph.D. dissertation, University of Cambridge, UK.
- Meyer, J. (2026). Mélodies parlantes d'Amazonie et d'Afrique: la voix substituée. *Terrain : anthropologie et sciences humaines* [Anciennement: Carnets du patrimoine ethnologique ; Revue d'ethnologie de l'Europe], *Illusions vocales* (84).
- Pickering, M.J. & Strijkers, K. (2025), Language Production and Prediction in a Parallel Activation Model. *Top. Cogn. Sci.*, 17: 936-947. <https://doi.org/10.1111/tops.12775>
- Rapp, B., & Goldrick, M. (2000). Discreteness and Interactivity in Spoken Word Production. *Psychological Review*, 107(3), 460–499.
- Roelofs, A., & Ferreira, V. (2019). The Architecture of Speaking. In Haagort, P. (Ed.), *Human Language: From Genes to Brains and Behavior*. The MIT Press.
- Winter, B., Sóskuthy, M., Perlman, M. & Dingemanse, M. (2022) Trilled /r/ is associated with roughness, linking sound and touch across spoken languages. *Sci Rep*, 12, 1035 (2022).
<https://doi.org/10.1038/s41598-021-04311-7>

Coordonnées

Fanny Meunier

Université Côte d'Azur, Laboratoire Bases, Corpus, Langage (UMR 7320), Nice.

Fanny.meunier@cnrs.fr

Raphaël Fargier

Université Côte d'Azur, Laboratoire Bases, Corpus, Langage (UMR 7320), Nice.

raphael.fargier@univ-cotedazur.fr

Philippe Del Giudice

Université Côte d'Azur, Laboratoire Bases, Corpus, Langage (UMR 7320), Nice.

Philippe.DEL-GIUDICE@univ-cotedazur.fr

Julien Meyer

Université Grenoble Alpes, GIPSA-lab (UMR 5216), Grenoble.

julien.meyer@cnrs.fr